

Internet : Bruno Sido a la fibre pour le haut débit

L'assemblée départementale s'est penchée hier matin sur l'Internet haut débit : ce qui est, ce qui manque et ce qui sera.

Bruno Sido a assigné au plan prévu trois louables objectifs : que le haut débit irrigue potentiellement tous les foyers, qu'il favorise, par son déploiement, la compétitivité des entreprises et que le desserte du très haut débit par fibre optique atteigne 50 % des communes d'ici 2015 et 100 % des communes à terme. Un point fibre ne signifie pas que tous les foyers des villages connectés le seront par fibre mais qu'ils auront la possibilité technique de le faire, quelque part dans leur commune. A quel coût ?

Bruno Sido a tout de même précisé que ce plan prévoyait d'apporter prioritairement le progrès dans les zones actuellement les moins favorisées. L'accès à la TV par Internet est un bon critère pour juger de la qualité réelle d'un haut débit annoncé. Un tiers des foyers haut-marnais peuvent techniquement y prétendre aujourd'hui. Ce sera le cas pour les 9/10^e des mêmes foyers à terme. Mais aucune date n'est avancée. Un autre indice intéressera les entreprises : actuellement, cinq zones d'activités sont raccor-

dées à la fibre optique. Cinq sur... 72 ! Elles seront 61 à terme. Ce même très haut débit sera alors "offert" à 91 % de la population. Il en coûtera 40 millions d'euros, sur six ans.

On retrouve dans ce projet l'engagement avéré, de Bruno Sido, manifeste depuis plusieurs années, en faveur d'abord de la téléphonie mobile puis de l'accès à Internet par haut et désormais très haut débit.

Il y a encore du travail et Bruno Sido en convenait d'ailleurs hier matin : *«Il y a trop de zones d'ombre et de zones à faible débit en milieu rural [...] un cinquième des lignes téléphoniques (ndlr :*

par où transitent encore la plupart du temps les flux Internet) ont dans le meilleur des cas une capacité de 512 Ko». Dans le meilleur des cas...

Pour Bruno Sido, *«la situation est quasi réglée pour la téléphonie mobile»*. Le président du Conseil général explique aussi que 98 % des Haut-Marnais peuvent disposer d'une connexion haut débit ADSL de premier niveau. Cela ne signifie pas que le même pourcentage des abonnés réels y ait accès. En tous cas, 99 villages en sont toujours privés.